

MÉTÉO

Retour à la normale à partir de la semaine prochaine

Les perturbations climatiques vont se poursuivre jusqu'à la fin de la semaine. Les températures devront, cependant, augmenter graduellement à partir de la semaine prochaine, selon les prévisions établies par le directeur du Centre national de climatologie, Djamel Boucharef. Il a indiqué que le centre va acquérir, d'ici trois mois au plus tard, un calculateur lui permettant d'établir des prévisions d'ici cinq ans.

S'exprimant, hier, sur les ondes de la Radio Chaîne III, dans l'émission «L'invité de la rédaction», ce climatologue a précisé que la

vague de froid actuelle va se poursuivre tout au long de la semaine mais avec moins de neige et touchera les régions du nord, de l'ouest, de l'est et les Hauts-Plateaux avec de la pluie sur des reliefs allant de 400 à 500 m. Un retour «à la normale» avec des températures de saison est, cependant, attendu à partir de la semaine prochaine, a-t-il annoncé.

Selon M. Boucharef, tous les ingrédients étaient réunis pour donner cette «situation exceptionnelle», pour laquelle l'Office national de météorologique (ONM) a éta-

bli un BMS 48 h à l'avance. «De par sa position géographique, l'Algérie est une région très vulnérable aux fluctuations et aux changements climatiques puisqu'elle se trouve sur une zone de transition entre le climat subtropical et le climat modéré. La vague de froid qu'a connue l'Europe s'est donc étendue à l'Algérie», a-t-il expliqué.

Il n'est donc pas anormal, estime-t-il, que l'Algérie passe subitement d'un mois sec à un autre pluvieux. L'invité de la radio a souligné que l'Algérie n'a pas vécu cette situation depuis celles de 1956 et

2005 avec une vague de froid moins importante. Par ailleurs, M. Boucharef a indiqué que le Centre national de climatologie va acquérir, d'ici 2 à 3 mois, un calculateur lui permettant d'affiner ses prévisions météorologiques avec une bonne précision allant de 95 à 100% de réussite sur 24 ou 48 heures.

Ce calculateur est à même, poursuit-il, de donner des prévisions sur cinq ans. Rien d'étonnant, puisque, selon lui, les prévisions sont établies sur dix ans à l'échelle mondiale.

Salima Akkouche

SIX JOURS SANS ÉLECTRICITÉ SUITE AUX INTEMPÉRIES

Colère à Makouda

Des citoyens du village Mâachra, dans la commune de Makouda, à 20 kilomètres au nord de Tizi-Ouzou, restés dans le noir six jours durant, n'ont pas trouvé mieux que de bloquer, dans l'après-midi de mercredi dernier, la RN 124 traversant le chef-lieu. Toutefois, et malgré leur colère compréhensible, des dépassements sont à déplorer.

En plus de la fermeture de l'unique route traversant le chef-lieu de cette commune rurale, des sources concordantes indiquent qu'une partie de l'immobilier de la mairie a été saccagée.

Pis encore, les quelques dizaines de contestataires, qui compteraient parmi eux un pharmacien, sont allés jusqu'à refuser le passage à une ambulance transportant un blessé. C'est ce que condamnent avec force

les citoyens de Makouda que nous avons pu joindre au téléphone, puisque la route y menant est impraticable suite aux dernières chutes de neige. Le calvaire que vivent, depuis plus d'une semaine maintenant, les habitants de la Kabylie est sans commune mesure. Sans électricité durant des jours pour certaines localités outre la mauvaise distribution du gaz butane alors que la température a souvent frôlé le zéro degré, des

citoyens ont eu souvent recours à des actions musclées.

Le même jour, à Tizirt, dans une cité se situant à 20 kilomètres plus au nord encore, des centaines de jeunes se sont mobilisés et pris d'assaut le siège de la daïra. Le chef de daïra a dû quitter la ville sous escorte. Cependant, l'opiniâtreté et l'esprit d'organisation des protestataires ont fini par payer. Ces derniers se sont scindés en trois groupes et ont pris les directions de Oued-Aïssi, Fréha et... Baraki.

Laissés-pour-compte par les pouvoirs publics, il ne restait à ces citoyens que d'aller directement à la source, pour s'approvisionner.

Par ailleurs, les habitants du lotissement ouest ont eu la surprise de découvrir, dans la matinée d'hier qu'une classe de l'école primaire de leur quartier a été incendiée la veille. Tout porte à croire qu'il s'agit d'un acte criminel, puisque le poêle à mazout s'y trouvant n'a pas été allumé durant des jours. Acte délibéré ou message à faire passer, seuls les résultats de l'enquête pourraient, peut-être, apporter une réponse.

Par ailleurs, si le courant électrique est rétabli dans presque la quasi-totalité des localités, notamment celles du nord de la wilaya, le gaz butane fait toujours défaut.

K. Bougdal

Accidents de la circulation et absentéisme forcé

Plusieurs accidents de la circulation liés aux conditions météorologiques ont été enregistrés hier à travers plusieurs localités de la wilaya de Tizi-Ouzou. Si, par exemple, sur la portion d'autoroute aux deux extrémités de Draâ Ben Khedda, les carambolages dus à la chaussée gelée, — deux spectaculaires carambolages qui n'ont miraculeusement fait que des blessés légers —, en revanche, dans la périphérie de la ville de Mekla, à une quinzaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, le dérapage d'un véhicule de transport de voyageurs a causé la mort d'une fonctionnaire de la mairie de la localité et des blessure à trois autres occupants du fourgon.

Les très difficiles conditions de circulation sont les principales raisons ayant fait qu'à Tizi-Ouzou, presque la quasi-totalité des administrations et des autres secteurs d'activité n'ont fonctionné qu'à leur strict minimum.

A. M.

Quatre familles évacuées d'urgence à Drâa Ben Khedda

Les chutes de neige ont causé d'énormes dégâts dans la vallée du Sébaou. A Mouldiouane, à l'entrée ouest de Drâa Ben Khedda, deux familles ont dû être évacuées par la Protection civile à l'amphithéâtre du centre culturel de la ville après que leurs habitations eurent été ébranlées par un glissement de terrain.

Deux autres familles habitant des caves depuis quinze ans à la cité des 400 logements ont failli périr noyées par les flots furieux. Secourues par les services techniques de l'APC et la Protection civile, elles ont trouvé refuge dans le même amphithéâtre. Une trentaine de personnes, dont trois bébés et une dame de 85 ans, un asthmatique et un handicapé, dorment depuis à même le sol sur des matelas de fortune. Leurs nuits glaciales s'éternisent dans l'indifférence. Elles ont tout perdu. Les pères de famille ont quitté leur travail et les enfants ne vont plus à l'école, depuis 15 jours. Ils tiennent le coup grâce à la solidarité citoyenne, la disponibilité du CRA local et à quelques âmes charitables qui leur consentent... des repas froids.

T. B.

BOUZEGUÈNE

Effondrement du CEM d'Ath-Zikki

Les importantes chutes de neige, jamais enregistrées depuis cinquante ans avec cette ampleur, ont entraîné d'importants dégâts matériels et humains dans la région de Bouzeguène.

Les infrastructures éducatives sont les plus durement touchées par les intempéries. Dans la commune d'Ath-Zikki, l'infrastructure en préfabriqué du CEM de la localité est détruite à 80 %, selon les premières estimations.

Sept classes, un atelier et une partie du réfectoire se sont affaissés sous le poids de la neige qui dépasse deux mètres d'épaisseur sur ce site, surpolombant la commune où deux salles de classe et une habitation ont subi le même sort.

A Bouzeguène, l'ont fait également état de l'effondrement du plafond de deux salles de classe, d'un logement de fonction et d'une habitation, sinistres ayant nécessité le relogement de deux familles.



Photo : DR

Le siège de l'ADE locale est partiellement touché alors que le reste de la bâtisse est sous la menace d'un effondrement. Deux hangars à l'ex-SAS, un magasin désaffecté, biens de l'APC, se sont effondrés au chef-lieu alors qu'à Azaghar, c'est un poulailler

industriel en préfabriqué qui s'est effondré tuant des milliers de poulets de chair, selon notre source.

Plusieurs étables sommaires ont été également affectées par la neige. Huit personnes, dont des cas avec fractures, ont été également blessées dans des accidents domestiques et des chutes. La Sonelgaz est, par ailleurs, intervenue pour rétablir le courant et le gaz à des dizaines de familles, cela alors que la tuyauterie des réseaux d'AEP a subi de sérieux dommages, selon des employés de la structure restée fermée par précaution.

Au chapitre du déneigement entrepris avec le concours d'engins ramenés de diverses wilayas, les axes menant vers les villages d'Ath-Zikki sont encore bloqués, a annoncé le maire de cette commune.

Cela alors que des centaines de véhicules sont encore immobilisés au niveau de plusieurs villages de la daïra dont le quotidien est marqué par une forte mobilisation citoyenne et une solidarité sans faille pour faire face aux intempéries.

S. Hammoum

BÉJAÏA

Deux jeunes décèdent d'hypothermie à Chellata

Les corps inertes de deux jeunes hommes décédés d'hypothermie ont été retrouvés par la Gendarmerie nationale hier en milieu de journée, sur les hauteurs de la commune de Chellata, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la wilaya de Béjaïa.

Les deux victimes se seraient rendues depuis vendredi dernier sur ces majestueux lieux surplombant Chellata, dans la daïra d'Akbou, pour immortaliser avec leurs appareils photos les scènes de neige avant de chuter dans un ravin, croit-on savoir.

Le véhicule immobilisé sur la chaussée sans aucun passager à bord a attiré l'attention des éléments de la gendarmerie en patrouille.

Après de minutieuses recherches, les gendarmes ont découvert les corps sans vie des deux jeunes personnes, rapporte notre source.

A. K.

TICHY

34 familles secourues par l'armée à Izoumam

Les forces de l'ANP, en opération de désenclavement de certains villages montagneux relevant de la commune de Tichy, à l'est de Béjaïa, ont procédé, dans l'après-midi de ce samedi, au village d'Izoumam, à l'évacuation de pas moins de 34 familles dont les habitations menaçaient ruine sous le poids de la neige et des éboulements.

Les 34 familles sinistrées sont actuellement hébergées à l'école primaire du village.

A. K.